

Les plaques émaillées à travers les cartes postales de Toul

par Aude HARMAND

Les premières plaques publicitaires en tôle d'acier émaillée apparaissent dès le début du XX^{ème} siècle, faisant suite à l'enseigne, en général apposée sur les devantures de magasin (ci-dessous, à gauche) et à l'affiche illustrée (ci-

dessous, à droite) qui perdit vite de sa valeur lors de destructions causées soit par des intempéries, soit par une concurrence malveillante qui l'arrachait ou la cachait.



Enseigne du magasin *Semences* de la maison Vilmorin et Andrieux. *Tabac*, porte Jeanne d'Arc.

Toul n'a pas failli à la tradition publicitaire (ci contre); ses murs sont marqués par la présence de nombreuses annonces en tous genres, aujourd'hui hélas, disparues et que l'on ne peut retrouver que grâce aux vieilles cartes postales. Il fallait attirer, surprendre, charmer pour informer, convaincre et fidéliser.



On peut apercevoir la porte de France avec son kiosque à journaux et ses affiches illustrées.



Au chevet extérieur de l'église Saint-Gengoult se trouvaient différentes plaques émaillées comme *Byrrh*, *Ricqlés* ...

Il était important, pour l'épicier, le coiffeur, le garagiste ou le boulanger, de se sentir valorisés par la présence de l'objet, dans sa vitrine ou sur son comptoir. Quelle que soit sa forme, l'objet publicitaire devait attirer l'oeil du client et du badaud, mais surtout être durable et solide (ci contre).

Place Croix-de-Füe : on aperçoit sur le mur du café du Nord (tenu par A. Allaume), les publicités pour l'absinthe Berger et Kola.



La plaque émaillée fut la principale source d'inspiration de la publicité ; au départ elle fut créée pour signaler la présence d'un commerce (ci-dessous, à gauche) puis pour vanter un produit (ci-dessous, à droite). Elle est un support publicitaire fait pour durer et pérenniser certaines marques, l'annonceur s'appuyant sur la dureté et l'inaltérabilité de l'émail.



Plaque émaillée signalant le type de commerce, rue de la République, l'une des rues les plus commerçantes de Toul. Au premier plan, à droite, le tabac, à côté l'hôtel de la Cloche d'or. On remarque, sur cette plaque, un trou fait par un éclat d'obus pendant le siège de 1870.



Bouillon Kub : la marque est une véritable référence connue du public. Comme son nom l'indique, son produit est conditionné sous forme d'un cube, et il est à base de jus de viande de boeuf.



La place du marché, face à la Doctrine chrétienne; deux plaques différentes de Bouillon Kub, mais aussi Petit beurre Lu, Hurtu, Chaussures André, Quo Vadis...

Pourtant, place Carnot, avec son magasin de confection, ou alors place des Cordeliers avec ses cafés, ou encore aux Magasins Réunis, rue Thiers, on aurait pu penser trouver une multitude de publicités, mais hélas ...

La place du marché avec le *Chocolat Menier* qui porte le nom de son créateur Jean-Antoine Menier qui naquit en 1821.



**POUR MIEUX APPRÉHENDER LA PLAQUE ÉMAILLÉE PUBLICITAIRE,
IL EST NÉCESSAIRE D'EN DÉCRIRE SOMMAIREMENT SA FABRICATION.**

Le support est constitué d'une tôle d'acier, métal nécessaire à une fixation durable de l'émail. Les plaques sont ensuite débitées et coupées au format voulu. Après la mise en format, la plaque est alors soigneusement lavée au pétrole pour la dégraisser, puis immergée dans un bain d'acide pour améliorer la prise de l'émail sur la tôle. Ensuite, une couche d'émail de couleur blanche, noire ou grise est étalée sur la plaque afin de constituer la masse qui servira de support aux futures couleurs formant l'illustration de la plaque émaillée. Cette masse est chauffée à 850°C, ce qui permet à la poudre d'émail d'être vitrifiée.

La colorisation peut débuter : un mélange de produits vitreux incolores, mélangés à des oxydes de métal, est saupoudré sur la plaque avec un pochoir de papier carton reproduisant les éléments décoratifs de la couleur à réaliser. La plaque est ensuite chauffée, pendant quelques minutes, à une température de 850°C, afin que l'émail fonde et vitrifie. L'opération est renouvelée pour chaque couleur utilisée.

La tôle émaillée était directement fixée sur les murs ou les volets du commerce. Elle faisait partie intégrante du magasin et devenait, par là, attribut nécessaire aux devantures des boutiques et des terrasses des cafés, élément du décor des rues et des routes.



Le restaurant Tilly, de la rue Muids-des-Blés, avec, comme plaques publicitaires, celles de différents journaux, appelés *plaques-journaux* : *Le Petit Journal*, *Le Petit Parisien*, *La Mode*.

Une plaque émaillée est certes un bien modeste objet qui fut longtemps négligé : on ne lui accordait que l'intérêt de la publicité annoncée. Mais il ne faut pas oublier que cette soeur cadette de l'affiche était le premier écran de publicité. Dès le début des années 50, elle perdit de sa valeur par l'arrivée des matières plastiques puis par le sponsoring en

tout genre. Depuis quelques années, grâce aux collectionneurs, elle retrouve sa valeur et sa puissance d'évocation.

Elle reste le témoin d'une pratique antérieure selon laquelle **il fallait durer, dans le temps et dans les esprits.**



Sur le mur de l'ancien collège des jeunes filles (anciennement école Jules Ferry, aujourd'hui centre culturel), du côté de la rue de la Halle, on retrouve les publicités suivantes : *Byrrh*, *Ricqlès*, *Vittel*, *Amer picon*, *Kola*...



VOTRE HORLOGER BIJOUTIER

Bijouterie Or - Argent
Réparations soignées

D. STEINBACH

Parvis Saint-Gengoult
54200 TOUL
☎ 03 83 43 16 98

Raven

TOUTES COMPOSITIONS FLORALES

Place des Trois Evêchés • TOUL • Tél. 03 83 43 04 07

M E M B R E I N I E R F L O R A